

**MESSAGE N° 68**  
**du Conseil d'Etat au Grand Conseil**  
**accompagnant le projet de loi modifiant**  
**la loi sur l'emploi et l'aide aux chômeurs**

13 mai 2003

Nous avons l'honneur de vous soumettre un projet de loi modifiant la loi du 13 novembre 1996 sur l'emploi et l'aide aux chômeurs (LEAC).

**1. MODIFICATION DE LA LOI FÉDÉRALE SUR**  
**L'ASSURANCE-CHÔMAGE OBLIGATOIRE ET**  
**L'INDEMNITÉ EN CAS D'INSOLVABILITÉ**

Le peuple suisse a accepté en votation populaire la modification du 22 mars 2002 de la loi fédérale sur l'assurance-chômage obligatoire et l'indemnité en cas d'insolvabilité (LACI). Cette modification n'est pas sans incidence sur la prise en charge cantonale des demandeurs d'emploi. En effet, à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2003, ceux-ci ne bénéficieront plus que de 400 indemnités durant leur délai-cadre fédéral, alors qu'actuellement ils peuvent toucher 520 indemnités.

Au terme du délai-cadre fédéral, ce sont les programmes de qualification (PEQ) prévus par la LEAC qui permettent aux demandeurs d'emploi d'obtenir une chance supplémentaire de se réinsérer sur le marché de l'emploi ou tout au moins de réintégrer le système de prise en charge fédérale.

Or, actuellement, les aides prévues par la LEAC ne peuvent être octroyées que si le demandeur d'emploi n'est plus au bénéfice d'un délai-cadre fédéral. Cette situation provoquerait une lacune dans la prise en charge des demandeurs d'emploi qui auraient épuisé leurs 400 indemnités, mais qui seraient toujours dans leur délai-cadre fédéral. Au 1<sup>er</sup> juillet 2003, selon les estimations du Service public de l'emploi, une centaine de personnes seront concernées par cette modification de la LACI et vont se retrouver en fin de droit aux indemnités.

Nous vous proposons, dès lors, de modifier la LEAC pour permettre aux demandeurs d'emploi qui ont bénéficié des prestations de l'assurance-chômage fédérale sur la base d'une période de cotisation de bénéficier des mesures cantonales après l'épuisement de leurs 400 indemnités, quand bien même un délai-cadre fédéral est toujours ouvert.

La situation financière du Fonds cantonal de l'emploi permet de financer les salaires des personnes qui seront placées dans un programme LEAC, sans augmenter la part versée par les communes et la part versée par le canton.

**2. ENTRÉE EN VIGUEUR DE LA LOI**  
**FÉDÉRALE SUR LA PARTIE GÉNÉRALE DES**  
**ASSURANCES SOCIALES**

Le Conseil d'Etat présente également une deuxième modification de la LEAC consécutive à l'entrée en vigueur de la loi fédérale sur la partie générale du droit des assurances sociales (LPGA). Celle-ci instaure la voie de l'opposition pour contester les décisions rendues notamment par le Service public de l'emploi (SPE), des offices régionaux de placement ou des caisses de chômage, en application de la LACI. Il s'agit donc d'adapter les voies de droit déjà mentionnées dans la LEAC.

**3. CONSÉQUENCES ET AUTRES ASPECTS DU**  
**PROJET (ART. 66 DE LA LOI PORTANT**  
**RÈGLEMENT DU GRAND CONSEIL)**

Comme mentionné précédemment, le Fonds cantonal de l'emploi sera davantage mis à contribution, à la suite de la modification légale considérée, mais sans qu'il soit nécessaire d'augmenter les parts afférentes à l'Etat et aux communes. Grâce aux nouvelles dispositions proposées, ces dernières ne devraient ainsi pas être sollicitées par de nouveaux afflux de bénéficiaires, sous l'angle de l'aide sociale, par des interventions en faveur de personnes en fin de droit.

En matière de personnel, le projet implique davantage de tâches pour le service juridique du SPE, avec l'instauration de la procédure d'opposition. Mais un demi-poste supplémentaire – pour un juriste – a déjà été octroyé récemment, si bien que le surcroît de travail pourra être réalisé sans peine.

Le projet ne pose pas de problème sous l'angle de la constitutionnalité ou de sa conformité au droit fédéral; l'approbation fédérale doit néanmoins être requise, conformément à l'article 113 al. 1 LACI.

Pour le reste, le projet n'est pas contraire au droit communautaire. Il n'a pas d'influence directe sur la répartition des tâches Etat-communes.

Enfin, le projet est naturellement soumis au référendum législatif, mais pas au référendum financier, même facultatif.

**4. ENTRÉE EN VIGUEUR RÉTROACTIVE DE**  
**LA LOI**

Dès lors que les nouvelles dispositions sont favorables aux administrés, le Conseil d'Etat envisage de les faire entrer en vigueur au 1<sup>er</sup> juillet 2003 déjà.

**BOTSCHAFT NR. 68** 13. Mai 2003  
**des Staatsrats an den Grossen Rat**  
**zum Gesetzesentwurf zur Änderung des Gesetzes**  
**über die Beschäftigung und die Arbeitslosenhilfe**

Wir unterbreiten Ihnen einen Gesetzesentwurf zur Änderung des Gesetzes vom 13. November 1996 über die Beschäftigung und die Arbeitslosenhilfe (BAHG).

**1. ÄNDERUNG DES BUNDESGESETZES ÜBER**  
**DIE OBLIGATORISCHE**  
**ARBEITSLOSENVERSICHERUNG UND DIE**  
**INSOLVENZENTSCHÄDIGUNG**

Das schweizerische Stimmvolk hat die Änderung vom 22. März 2002 des Bundesgesetzes über die obligatorische Arbeitslosenversicherung und die Insolvenzentschädigung (AVIG) angenommen. Diese Änderung des Bundesgesetzes bleibt nicht ohne Konsequenzen für die kantonale Betreuung der Stellensuchenden. Denn ab dem 1. Juli 2003 wird der Taggeldanspruch der Stellensuchenden während der Rahmenfrist des Bundes von 520 auf 400 Taggelder gekürzt.

Nach Ablauf der Rahmenfrist des Bundes kann mit Qualifizierungsprogrammen (QP) nach BAHG den Stellensuchenden nochmals eine Chance gegeben werden, sich in

den Arbeitsmarkt einzugliedern oder immerhin in das Versicherungssystem des Bundes zurückzukehren.

Die nach BAHG vorgesehenen Massnahmen können heute jedoch erst nach Ablauf der Rahmenfrist des Bundes bewilligt werden. Diese Regelung würde zu einer Betreuungslücke bei den Stellensuchenden führen, die bereits 400 Taggelder bezogen haben, sich aber immer noch innerhalb der Rahmenfrist des Bundes befinden. Am 1. Juli 2003 werden nach Schätzung des Amtes für den Arbeitsmarkt etwa 100 Personen von der Änderung des AVIG betroffen sein und ihren Anspruch auf Entschädigungsleistungen ausgeschöpft haben.

Wir schlagen Ihnen deshalb vor, das BAHG zu ändern, um kantonale Massnahmen auch Stellensuchenden bewilligen zu können, die ihren auf erfüllter Beitragszeit begründeten Anspruch auf 400 Taggelder erschöpft haben, sich aber immer noch innerhalb der Rahmenfrist des Bundes befinden.

Der kantonale Beschäftigungsfonds verfügt über ausreichend finanzielle Mittel, um die Löhne der Personen zu finanzieren, die an einem Programm nach BAHG teilnehmen werden. Die Beiträge der Gemeinden und des Kantons müssten deshalb nicht erhöht werden.

## **2. INKRAFTTRETEN DES BUNDESGESETZES ÜBER DEN ALLGEMEINEN TEIL DES SOZIALVERSICHERUNGSRECHTS**

Der Staatsrat unterbreitet eine weitere Änderung des BAHG, die durch das Inkrafttreten des Bundesgesetzes über den Allgemeinen Teil des Sozialversicherungsrechts (ATSG) bedingt wird. Dieses Gesetz führt ein Einspracheverfahren ein, durch das die in Anwendung des AVIG erlassenen Verfügungen des Amtes für den Arbeitsmarkt, der regionalen Arbeitsvermittlungszentren oder der Arbeitslosenkassen angefochten werden können. Deshalb müssen die im BAHG verankerten Rechtsmittel angepasst werden.

## **3. AUSWIRKUNGEN UND WEITERE PUNKTE DES ENTWURFS (ART. 66 DES GESETZES ÜBER DAS REGLEMENT DES GROSSEN RATES)**

Es wurde bereits erwähnt, dass der kantonale Beschäftigungsfonds durch die vorgeschlagene Gesetzesänderung zwar stärker beansprucht wird, aber die Beiträge des Kantons und der Gemeinden deshalb nicht erhöht werden müssen. Dank den vorgeschlagenen Bestimmungen sollten der Kanton und die Gemeinden durch keinen neuen Zustrom von Sozialhilfebezüglern belastet werden.

Bezüglich des Personalaufwands bedeutet der Entwurf aufgrund der Einführung des Einspracheverfahrens eine zusätzliche Arbeitsbelastung für den Rechtsdienst des Amtes für den Arbeitsmarkt. Vor kurzem wurde jedoch bereits eine Halbzeitstelle – für einen Juristen – bewilligt, so dass die zusätzlichen Aufgaben ohne weiteres bewältigt werden können.

Hinsichtlich der Verfassungsmässigkeit und der Bundesrechtskonformität stellt der Entwurf keine Schwierigkeiten dar, muss aber dennoch gemäss Artikel 113 Abs. 1 AVIG dem Bund zur Genehmigung vorgelegt werden.

Im Übrigen ist der Entwurf europaverträglich und hat keinen direkten Einfluss auf die Aufgabenverteilung zwischen Kanton und Gemeinden.

Der Entwurf untersteht dem Gesetzesreferendum, jedoch nicht dem Finanzreferendum – auch nicht dem fakultativen.

## **4. RÜCKWIRKENDES INKRAFTTRETEN DES GESETZES**

Da die neuen Bestimmungen zugunsten der Betroffenen ausfallen, beabsichtigt der Staatsrat, das Gesetz bereits auf den 1. Juli 2003 in Kraft zu setzen.

Projet du 13.05.2003

Entwurf vom 13.05.2003

## Loi

*du*

### modifiant la loi sur l'emploi et l'aide aux chômeurs

---

*Le Grand Conseil du canton de Fribourg*

Vu la loi fédérale du 25 juin 1982 sur l'assurance-chômage obligatoire et l'indemnité en cas d'insolvabilité (loi sur l'assurance-chômage, LACI);

Vu la loi fédérale du 6 octobre 2000 sur la partie générale du droit des assurances sociales (LPGA);

Vu le message du Conseil d'Etat du 13 mai 2003;

Sur la proposition de cette autorité,

*Décète:*

#### **Art. 1**

La loi du 13 novembre 1996 sur l'emploi et l'aide aux chômeurs (LEAC; RSF 866.1.1) est modifiée comme il suit:

##### *Art. 23 al. 1 let. g (nouvelle)*

[<sup>1</sup> On considère comme ayants droit les demandeurs d'emploi qui:]

g) ont bénéficié des prestations de l'assurance-chômage fédérale sur la base d'une période de cotisation au sens de l'article 13 LACI.

##### *Art. 24 al. 1*

*Abrogé*

## Gesetz

*vom*

### zur Änderung des Gesetzes über die Beschäftigung und die Arbeitslosenhilfe

---

*Der Grosse Rat des Kantons Freiburg*

gestützt auf das Bundesgesetz vom 25. Juni 1982 über die obligatorische Arbeitslosenversicherung und die Insolvenzenschädigung (Arbeitslosenversicherungsgesetz, AVIG);

gestützt auf das Bundesgesetz vom 6. Oktober 2000 über den Allgemeinen Teil des Sozialversicherungsrechts (ATSG);

nach Einsicht in die Botschaft des Staatsrats vom 13. Mai 2003;

auf Antrag dieser Behörde,

*beschliesst:*

#### **Art. 1**

Das Gesetz vom 13. November 1996 über die Beschäftigung und die Arbeitslosenhilfe (SGF 866.1.1) wird wie folgt geändert:

##### *Art. 23 Abs. 1 Bst. g (neu)*

[<sup>1</sup> Anspruchsberechtigt sind Stellensuchende, die:]

g) aufgrund einer erfüllten Beitragszeit im Sinne des Artikels 13 AVIG Leistungen der Arbeitslosenversicherung des Bundes bezogen haben.

##### *Art. 24 Abs. 1*

*Aufgehoben*

**Art. 42 al. 2, 2<sup>bis</sup> (nouveau) et 2<sup>ter</sup> (nouveau)**

<sup>2</sup> Les décisions du Service de l'emploi et des offices régionaux de placement rendues en vertu de la LACI peuvent, dans les trente jours, faire l'objet d'une opposition auprès du Service de l'emploi.

<sup>2bis</sup> Les décisions des caisses de chômage rendues en vertu de la LACI peuvent, dans les trente jours, faire l'objet d'une opposition auprès des caisses de chômage.

<sup>2ter</sup> Les décisions rendues sur opposition selon les alinéas précédents peuvent, dans les trente jours, faire l'objet d'un recours auprès du Tribunal administratif.

**Art. 2**

Le Conseil d'Etat fixe la date d'entrée en vigueur de la présente loi.

**Art. 42 Abs. 2, 2<sup>bis</sup> (neu) und 2<sup>ter</sup> (neu)**

<sup>2</sup> Die in Anwendung des AVIG erlassenen Verfügungen des Amts für den Arbeitsmarkt und der regionalen Arbeitsvermittlungszentren sind innerhalb von 30 Tagen durch Einsprache an das Amt für den Arbeitsmarkt anfechtbar.

<sup>2bis</sup> Die in Anwendung des AVIG erlassenen Verfügungen der Arbeitslosenkassen sind innerhalb von 30 Tagen durch Einsprache an die Arbeitslosenkassen anfechtbar.

<sup>2ter</sup> Der gemäss den vorangehenden Absätzen erlassene Einspracheentscheid ist innert 30 Tagen durch Beschwerde an das Verwaltungsgericht anfechtbar.

**Art. 2**

Der Staatsrat bestimmt den Zeitpunkt des Inkrafttretens dieses Gesetzes.